

— Oh! oui, je le suis! murmura-t-elle.
 — Qui me l'eût dit, cependant? poursuivis-je avec agitation, lorsque Lorenzo vint là bas me chercher avec tant d'assurances de tendresse, tant de promesses de bonheur!... que tout cela serait si faux et si mensonger!... Oh! quand j'y pense, je n'ai plus la force de...
 — Ginevra! me dit tout à coup Livia, en m'interrompant avec autorité, ce sont là de vaines paroles; tu parles comme un enfant!

Il était rare qu'elle me parlât ainsi et je devins très-attentif.

— Dans ce temps dont tu parles, reprit-elle, je te disais un jour, t'en souviens-tu? c'était peu de temps avant celui où tu devais aller à l'autel...
 Je l'interrompis vivement à mon tour:
 Je n'ai pas oublié notre conversation, Livia, oui, tu me disais, ce jour-là que j'allais prononcer le plus redoutable serment qu'il y eût au monde. Mais, ma sœur, ce serment, je n'étais pas seule à le prêter.

— Non, certes. Et maintenant tu vas me dire que Lorenzo l'a violé, ce solennel serment qui vous liait l'un et l'autre?... Oui, Gina, c'est horrible, je le sais bien; mais, écoute-moi: si maintenant tu penses à toi plus qu'à Dieu (mille fois plus offensé que toi-même), si tu continues à gémir ainsi, et à savourer, pour ainsi dire, ton injure, tu en arriveras vite à te trouver délicate aussi, et affranchie de ton côté de la foi jurée. Et alors oh! que Dieu me préserve de voir ce jour... ce jour où je te perdrais vraiment) ta chute serait prompte, rapide, profonde, et tu tomberais aussi bas, peut-être que tu peux encore t'élever haut maintenant!

Elle me vit tressaillir à ces paroles, et elle reprit avec la douceur de sa voix ordinaire:
 — Allons, ma Gina bien-aimée, que Dieu et les anges veillent sur toi!... Voici le jour qui tombe, la cloche va me rappeler, je n'ai plus que le temps de te dire un mot: je t'en supplie, oublie ton cœur. Crois-moi, Dieu saura le rassasier un jour, si tu cesses de l'écouter mollement ainsi, et de vouloir le satisfaire à tout prix: oublie ton cœur, te dis-je, ne songe qu'à ton âme!

La cloche sonnait tandis qu'elle parlait encore. Elle leva la main et fit en l'air le signe de la croix. J'inclinai le front, et quand je le relevai, elle avait disparu.
 Mais ce n'était pas en vain qu'elle avait parlé. Ce n'était point en vain qu'elle avait ainsi répondu à ce que je ne lui avais pas dit. Les nuages qui voilaient ma raison commençaient à se dissiper, mon courage à renaître, et le diamant intérieur reprenait peu à peu, au fond de mon âme, son éclat obscurci. Ce fut à la fois un moment de grande souffrance et de grande clarté. Ce que j'avais à faire s'offrit à moi avec une douloureuse évidence, et je n'en détournai plus les yeux.

Lorsque je quittai le couvent je n'étais pas heureuse, je n'étais même ni calme ni consolée, mais j'étais décidée.
 Il était si tard, qu'à mon retour la lune éclairait déjà le jardin. Je m'y promenai bien longtemps, plongée dans mes réflexions, et cherchant avec sincérité à affermir une résolution dont je n'osais envisager encore l'accomplissement. Je me demandais, en tremblant, s'il fallait dire le mot décisif avant la fin de ce même jour, ou s'il fallait attendre au lendemain jusqu'à l'heure où serait terminée cette soirée organisée par Lando, et que je ne pouvais plus empêcher?...

J'hésitais encore à cet égard: toutefois ma détermination était prise, je n'avais pas cessé de faiblir. J'étais loin, bien loin encore du sommet, mais j'avais résolu de m'arrêter sur la pente où j'étais, et de recommencer à gravir.

Une circonstance insignifiante en elle-même vint, dans ce moment, confirmer mes dispositions nouvelles.
 La porte de l'atelier de Lorenzo était ouverte. Pour remonter chez moi, je voulus abrégier ma route en le traversant, et j'allais ressortir par l'autre porte lorsque je me trouvai en face de cette statue pour laquelle j'avais servi de modèle. La lune éclairait d'une si vive lumière, que l'effet en était saisissant. Je m'arrêtai à la considérer et peu à peu il me sembla que cette image de moi-même m'adressait, à sa façon, un langage fort semblable à celui que je venais d'entendre.

Quelle avait été, en effet, la pensée de Lorenzo dans cette Vestale, la plus belle de ses œuvres?
 Une de ces pensées qui, parfois, sous l'inspiration du génie, jaillissent de son âme, et semblaient pour un instant révéler chez lui une intelligence du bon, égale à celle qu'il possédait du beau. Lueurs superficielles et passagères, hélas! mais qui avaient suffi, cependant, pour justifier un jour cette grande espérance fatalement déçue à l'heure même où je l'avais formée!

Ici donc, tout en prenant pour un type ces antiques gardiennes du feu sacré, sa pensée avait été de représenter sous ces deux emblèmes la femme infidèle, et la femme fidèle à sa plus haute mission: l'une appliquant la flamme divine dont elle est dépositaire à produire l'incendie, puis les ténèbres; l'autre conservant cette même flamme vive, pure, brillante, et répandant sur elle-même et autour d'elle, sa bienfaisante lumière.

Telle était cette pensée qu'il n'avait pu réaliser, disait-il, qu'en empruntant mes traits. Tout ceci, sans doute, n'était qu'une rêverie d'artiste; néanmoins, lorsqu'en ce moment je considérai l'œuvre qui en avait été le fruit, ce que j'éprouvai fut si étrange, les pensées qui me vinrent à l'esprit furent si vives, qu'elles n'étaient sans doute qu'un murmure de cette voix qui, depuis une heure, me parlait de plus en plus distinctement au cœur.

Cette statue (quelque idéalisée qu'elle fût par le talent du sculpteur) était assez ressemblante pour que je pusse me reconnaître. Inondée comme elle l'était en ce moment d'une brillante et mystérieuse lumière, je la regardai comme je ne l'avais jamais fait jusque-là. J'en observai attentivement l'attitude noble et calme, le visage légèrement incliné vers la flamme symbolique, qui s'élevait d'une lampe portée par les deux mains, sans effort, mais avec soin et vigilance. Enfin je remarquai la bouche et les yeux, et il me sembla que jamais artiste n'avait aussi bien exprimé la douceur, la fermeté et la pureté qu'il voulait reproduire. C'est ainsi que Lorenzo avait imaginé la gardienne de cette flamme divine et sainte qui, en même temps qu'elle éclaire et illumine le foyer, vivifie et alimente les plus nobles élans du génie!...

Oui, cette conception était belle, et je me sentais orgueilleuse et satisfaite qu'il m'eût trouvée digne d'être son modèle pour la réaliser!

Tout à-coup, avec une sorte d'effroi, cette idée me vint:
 « Cette ressemblance ne serait-elle qu'extérieure? et ne manque-t-il pas beaucoup de choses en moi à l'état intérieur que cette image cherche à exprimer et dont sa beauté n'est que le reflet?... »

O mon Dieu! merci! tout est instrument entre vos mains. C'était vous, et non ce marbre qui me suggérez cette pensée, et ce fut grâce à vous qu'en ce moment, plus vite que je ne puis le dire, et aussi clairement que l'œil voit un tableau placé soudainement devant lui, je vis tout d'un coup que si Lorenzo était là—sous ce toit qui était le sien—et que là aussi fût Gilbert, Gilbert qui s'était dit mon ami et se dirait le sien, il se glisserait à mon foyer, il entrerait dans ma vie un mensonge perpétuel, une trahison manifeste, un danger permanent. Je vis et je compris que, lors même qu'il me semblerait ne point avoir de reproches à me faire, rien ne serait désormais irréprochable, ni en moi ni autour de moi; je reconus que même, si la lampe ne s'échappait pas de mes mains, la pureté de sa flamme s'affaiblirait vite, et assurément finirait par s'éteindre...
 Tout cela me devint clair, visible, palpable, et en présence de ce marbre muet, devant l'image de cette créature païenne, je renouvelai l'engagement tacite que j'avais pris une heure auparavant, près de celle qui était la réalisation vivante et chrétienne de cet idéal antique de la pure et chaste vertu!

MME. AUGUSTUS CRAVEN.
 (A continuer)

ATELIER DE
 PIERRES ET DE MARBRES
 DE LA PUISANCE,
 69 Rue Bleury, Montreal.
 H. L. GODFRAY.
 Marbre pour Monuments,
 Tomes Mortuaires, Manteaux
 de Cheminées, et pour Meubles,
 et toute espèce d'ouvrages de
 Marbre et de Pierre pour les
 Cimetières.
 6-26-4-115. Dessins envoyés sur demande.

PRINTEMPS, 1875.
 Le meilleur assortiment de
 POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES
 SABOTIERES,
 Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine
 les plus nouveaux. Venant d'être reçu, le meilleur
 choix de
 Corniches et Ornaments de Rideaux,
 BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc
 L. J. A. SURVEYER,
 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."
Capital. - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, u-delà de - - - - - \$1,031,000
DIRECTEURS:
 JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
 ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
 M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada," V. ce-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co."
 J. ROSAIRE THIBAudeau, Directeur "La Banque Nationale."
 J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque d'Amérique."
 W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
 HORACE AYLWIN, Port Hope.
 ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance."
 DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.
OFFICIERS:
 Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL.
 Gérant Général: ALFRED PERRY. Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
 Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.
 Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.
 BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

LE VIDO.
EAU DE BEAUTE,
 PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.
AUX DAMES.
 Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.
 Manière de s'en servir.—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.
 Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.
 Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.
 Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.
 Vendu chez le Dr. GAUTHIER,
 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette,
CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST JEAN,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.
 On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.
 Chronos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers.
 Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.
 On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

BUREAUX A LOUER.
 Deux ou trois jolies CHAMBRES, coin des rues Craig et Bleury.
AUSSI
 un étage entier, commode et bien éclairé, très convenable pour une manufacture d'articles légers.
 S'adresser à G. B. BURLAND,
 46, RUE ST. JEAN.

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."
CELEBRE
PURIFICATEUR DU SANG
DE CLARKE
 (Marque de Commerce—"Blood Mixture.")
 LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR,
 nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé.
 C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente.
 Il guérit les Vieilles Plaies
 les Plaies Ulcérées sur le Cou
 les Plaies Ulcérées sur les Jambes
 les Boutons Noirs sur la Figure
 le Scorbut et ses suites
 les Ulcères cancéreux
 les maladies du Sang et de la Peau
 les Enflures Glandulaires
 Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.
 Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.
 Des Millions de Témoinages attestent de son efficacité.
 Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisses, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTÉES DE L'UNIVERS.
 Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste,
 APOTHECARIEN HALL, LINCOLN, ANGLETERRE.
 Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:
EVANS, MEROER & Co., MONTREAL.
 Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

APPRENTIS DEMANDÉS.
 On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre L'IMPRIMERIE, et un JEUNE HOMME capable de travailler les PRESSES GORDON. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

12
 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'Huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Envoyez une agence de Chronos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plume, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patenée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement garanti; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$60. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sujette à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.
TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampeur pour notre catalogue illustré.
 Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute adultération et supérieur à tout EPICIER importé. En gros et en détail. Vinaigrierie en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

ON DEMANDE
 Un AGENT actif et intelligent pour solliciter des Annonces pour L'OPINION PUBLIQUE. Ce Journal a trois fois la circulation de n'importe quel autre Journal français publié en Canada, et devrait obtenir une clientèle nombreuse parmi les marchands Anglais et Français. On exigera des références des personnes faisant application. L'Agent devra parler également bien l'Anglais et le Français, et pouvoir se présenter aux clients d'une manière convenable.
 S'adresser à
 GEORGE E. DESBARATS,
 319, RUE ST. ANTOINE.

APPRENTIS DEMANDÉS.
 On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre la LITHOGRAPHIE. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

GRAVURES SUR ACIER.
 Nous avons fait un tirage très soigné, sur papier à dessin, de quelques GRAVURES SUR ACIER publiées récemment dans L'OPINION PUBLIQUE. Nous continuerons la série, et petit à petit, nos abonnés pourront se former, à très-peu de frais, une belle collection de chefs-d'œuvre, soit pour encadrer, soit pour mettre en portefeuille. Nous annoncerons la série à mesure qu'elle se produira. Nous offrons maintenant:
MARGUERITE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23
OPHÉLIE: par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.
LA BECQUÉE: par de JONGHE, sur papier 23 x 32, pour 75 centes.
 L'on recevra ces gravures, soigneusement entroulées sur un rouleau de bois et affranchies, par la poste, en retour du prix indiqué, qui devra accompagner la commande.
 S'adresser à
 LA COMPAGNIE BURLAND-DESBARATS,
 MONTREAL.

L'Opinion Publique est imprimée et publiée par la COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESBARATS (à responsabilité limitée), à ses bureaux, Nos 311 à 319, rue St. Antoine Montréal.